

228	UTBM service communication	Franche-Comté Mag	Septembre 2011
		Projets	CTJ - recherche - colloque

Collaboration avec la Suisse : la CTJ en action



Frontalière de la Suisse sur plus de 230 km, la Franche-Comté a tout intérêt à développer des relations privilégiées avec sa voisine qui présente des similitudes socio-économiques. Des savoir-faire historiques se retrouvent dans les secteurs des métaux, de l'horlogerie, du luxe, ou encore de la mécanique de précision.

Initiée dès 1985, la Conférence Transjurassienne (CTJ) regroupe la Préfecture de Région et les principales collectivités de Franche-Comté et des cantons de Berne, Vaud, Neuchâtel et du canton du Jura. Sa fonction est de développer les échanges et d'améliorer la communication entre les instances politiques et administratives de chaque côté de la frontière. Elle joue ainsi un rôle de facilitateur et d'incubateur de projets transfrontaliers. Ces derniers se sont déclinés récemment dans différents domaines : transport, développement économique, environnement...

LA MOBILITÉ, UN AXE FORT

Depuis sa création, la CTJ a fait de la mobilité un de ses thèmes de prédilection. Pour assurer un développement harmonieux du territoire et une rentabilité maximale des investissements publics, une bonne coordination des politiques menées par les acteurs français et suisses dans ce domaine est, en effet, souhaitable. « Par ailleurs, l'ouverture de la LGV Rhin-Rhône en décembre 2011 constitue une opportunité pour l'Arc jurassien franco-suisse de repenser ses connexions au réseau ferroviaire européen à grande vitesse afin de le relier au mieux aux réseaux des grandes métropoles européennes », précise Joseph Parrenin, conseiller régional et délégué à la coopération franco-suisse. Le nombre élevé de travailleurs frontaliers, qui a doublé en quinze ans, rend nécessaire l'amélioration des conditions de circulation sur le territoire.



Un TER en gare de la Chaux-de-Fonds

L'OSTAJ POUR CONCRÉTISER LA DÉMARCHÉ

Créé en 2005, l'Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc Jurassien (OSTAJ) produit régulièrement des données permettant d'analyser la situation économique et sociale transfrontalière. Ces indicateurs de tendance servent ainsi d'outil d'aide à la décision, préalable essentiel à la définition des enjeux et à l'élaboration d'une stratégie adaptée aux spécificités des territoires.



La station d'épuration suisse de La Chaux-de-Fonds accueille les boues transfrontalières de Morteau pour produire du biogaz servant à fabriquer de l'électricité.

C'est dans ce contexte, et après dix-huit mois d'étude et une large consultation, que le bureau de la CTJ a adopté en juin le « schéma de cohérence des mobilités transfrontalières de l'Arc jurassien franco-suisse ». Il propose une vision stratégique des mobilités et une réflexion sur ses axes de communication interne, sur leur logique de réseau et leurs interconnexions.

Autre dossier en cours : la ligne des horlogers. Une étude sur la modernisation de cette ligne est actuellement menée. Co-financée par Interreg (voir encadré), elle vise à identifier les différentes options qui pourraient être envisagées pour sa modernisation.

TRAVAILLER EN RÉSEAU

La CTJ intervient, par ailleurs, dans les domaines du développement économique et de l'aménagement durable. Une de ces études, conduite en 2009, a révélé la nécessité d'un co-développement économique sur l'Arc jurassien, pour passer d'une logique de concurrence à une logique de co-développement. Ce constat a conduit à l'élaboration de MINNOVARC, projet porté côté français par la CCI du Doubs. Son objectif : mettre en réseau les principaux acteurs français et suisses des microtechniques pour créer des synergies de travail.

En termes d'aménagement durable, un certain nombre de bonnes pratiques sont partagées dans le cadre de rencontres initiées par la CTJ et co-organisées avec l'ADEME et

RÉFLEXION SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE

Avec l'objectif de lancer un chantier en 2012, dans le domaine de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, un colloque, piloté par la CTJ et visant à réunir les principaux acteurs de ce secteur (UFC, UTBM, ENSMM, CCIR et CTJ) devrait être organisé en Franche-Comté en février 2012.

l'ASCOMADE*. Valorisation thermique des déchets, méthanisation, taxe incitative sur les ordures ménagères, autant de sujets techniques qui impactent le quotidien des habitants de l'Arc jurassien. La volonté est de rapprocher les acteurs et de créer des filières de proximité pour valoriser les déchets, mutualiser les équipements et réunir techniciens et industriels. La coopération entre La Chaux-de-Fonds et Morteau est, à ce titre, exemplaire. Enfin, dans le domaine de la formation tout au long de la vie, enjeu majeur pour la CTJ, une réflexion est en cours et des actions sont annoncées pour 2012.

* Association des Collectivités Comtoises pour la Maîtrise des Déchets et de l'Environnement.



Les microtechniques, secteur privilégié de la coopération franco-suisse

DES DÉCISIONS PARTAGÉES

Présidée conjointement par la Présidente du Conseil régional, le Préfet de Région, et un Conseiller d'État suisse représentant les quatre cantons, la CTJ examine les questions transfrontalières d'intérêt commun sous un angle politique. Elle coordonne des stratégies et des projets à dimension structurante.

UN SOUTIEN FINANCIER EUROPÉEN

Le programme européen INTERREG IV fait suite à trois générations. Au 30 avril 2011, 74 projets avaient été programmés, pour un coût total de 43,5 M€. L'axe principal des mesures d'aide concerne l'aménagement du territoire, les transports et l'environnement. D'autres mesures couvrent les projets dans les domaines de l'économie, de l'innovation, de la formation professionnelle, ainsi que du tourisme, de la culture et des services. www.interreg-francesuisse.org